

Adresse

au Réseau Sortir du Nucléaire et à ses correspondants régionaux, départementaux, ainsi qu'à toutes les Associations Attac, Confédération Paysanne, CRIIRAD, TCHINAGHEN ET solidarité NORD NIGER, les Verts et d'autres (excusez mes défaillances de mémoire),

à toutes et tous qui m'ont accueilli avec chaleur, bonté et affinité au long de ma marche pour la Paix Londres-Genève (26 Avril - 18 Juillet 2008) vers un futur sans nucléaire

et plus largement aux populations à géométrie variable rencontrées sur ma route, précisément à Monsieur le Maire de Reynel (Haute Marne) et à sa femme qui m'ont ouvert ainsi qu'à tous les marcheurs leur domicile privé

et un double merci à André LARIVIERE et Jocelyn PEYRET qui ont fait plus que marcher avec moi et mes camarades,

à Annie et Jacky qui surent me remonter à coup de cafetière,

plus une bise affectueuse à Véronique MARCHANDIER.

Un des moments les plus glorieux (AMAZING répètent les Australiens) de cette aventure pour la paix, vers un avenir libre du nucléaire, initiée par l'association FOOTPRINTS FOR PEACE, fut quand KA (prononcez comme tout le monde Ké-ê) nous déclara à l'occasion d'un cercle de présentation (we can have a short introduction) :

- Je pète le feu !

Ensuite de quoi, la même KA (Ké-ê) mit un bémol :

- J'éêm bôcou le chôcôla !

Ce que je retiens, après toutes ces fatigues et multiples coups de coeur pour la campagne française, c'est une transformation de mon état d'esprit. Je sais, au terme de 84 étapes (soustraire 12 jours de repos), que l'industrie nucléaire civile est entre les mains d'un personnel compétent, consciencieux et responsable. Hors soupçon. Des femmes, des hommes au service des hommes.

Le peuple de France qui subit (ou ne subit pas) les 58 réacteurs installés sur 21 sites de son territoire libre peut dormir tranquille. Même si les enfants alentour les sites EDF de la Manche et du bord de Loire font des cauchemars au lit et dessinent des nuages noirs sur fond gris à longueur de classes maternelle et CP. J'en ai vu. Des montagnes de petits poissons morts.

La Gendarmerie Nationale s'est loyalement penchée sur notre sécurité. Circulation routière oblige. Spécialement sur les périmètres COGEMA, EDF, CEA, AREVA. J'ai pu m'entretenir sur le ton courtois réglementaire avec le Commandant de Gendarmerie placé devant la centrale de Saint Laurent des Eaux. Il revenait d'un séjour en Ecosse à la base nucléaire de Faslane, envoyé là-bas pour observer les activistes. Ce même 4 galons argent sur épaulettes, maîtrisant un pur anglais, me signala que son peloton de 15 hommes rangé devant les grilles constituait une deadline. Ici, tout n'est qu'ordre, beauté, calme et fraternité.

J'ai aussi mis du prix au fait de compter 10 véhicules appartenant au même corps garés devant Dampierre en Burly le 9 Juin 2008 entre 11h et 13h.

Le vendredi 27 Juin 2008, j'écoutais la déclaration orale du Directeur du Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur la Radio-activité en profondeur. En aucun cas, et même pas après 2025, la galerie actuellement creusée dans l'argile à 500 mètres de profondeur (8 minutes et demie d'ascenseur, serrés comme 9 sardines) ne servirait de dépôt pour le type de déchets à longue durée radio-active (30 000 ans). Ici à Bure (Meuse), la recherche menée par 60 ingénieurs de l'ANDRA - Agence Nationale des Déchets Radio-Actifs, en partenariat avec le Japon, est scientifique, désintéressée et sans malice.

Mes amis marcheurs comme moi avons déposé sur les portails de VALDUC (Haute Marne) des petits oiseaux en papier multicolores. Madame le Capitaine de Gendarmerie dépêchée sur les lieux le dimanche 6 Juillet entre 14h et 17h pour veiller les lisières de ce site du CEA - Commissariat à l'Energie Atomique (près Dijon), aura compris qu'il s'agissait d'innocentes grues, symboles de l'espoir anti-nucléaire, pliées à la manière de SADOKO, petite Japonaise d'Hiroshima passionnée d'origami !

J'ai compris au fil des kilomètres d'une marche sans drogues ni alcools que mes 4 amis Australiens comme mes 5 Etasuniens (Connecticut, Kentucky, 2 du Massachussets et Ohio) liaient leur militance viscérale anti-nucléaire à la survie des peuples aborigènes.

Et que moi Français, j'étais appelé à l'égal de mes amis anglo-saxons à invoquer mon attachement au peuple des TOUAREG. Oui, maintenant je vis dans mes cellules profondes ma fraternité avec AGHALI MAHIYA venu témoigner trois fois des désarrois de son peuple. Les hommes bleus sont expropriés de leurs terres ancestrales, dès lors que la société AREVA pollue les précieuses nappes phréatiques. Comment donc les Nigériens se libéreront-ils du pillage de leur sol riche en uranium ?

Aussitôt mon arrivée à Genève, j'ai essayé de joindre Madame Margaret Chan, Directrice Générale du WHO World Health Organisation. Je voulais, dans les termes les plus nets rappeler la situation sanitaire de 800 000 "liquidateurs" soviétiques qui se sont portés sur le réacteur n°4 de Tchernobyl. Egalement lui dire : le nombre de sinistrés s'accroît jour après jour et bien au-delà du chiffre de 4400 arrêté par l'AIEA, Agence Internationale pour l'Energie Atomique en 1996.

- Mrs Chan, je vous supplie de considérer le fait nouveau d'une catastrophe nucléaire civile intervenue le 26 Avril 1986. Ne peut-il rendre obsolète l'accord 12-40 de 1959, passé entre l'OMS et l'AIEA qui n'a pas compétence sur la santé passée, présente et à venir des peuples de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie ?

Je n'ai pas pu articuler de vive voix cette prière à la première dame de l'Organisation Mondiale de la Santé. A cause de deux vigiles qui m'ont demandé de quitter le porche d'accès à l'OMS. Je peux mal me satisfaire d'avoir admiré tout mon saoul la déesse HYGIEIA et le vieillard namibien dont les statues blanche et noire ornent le parvis d'une OMS qui s'aveugle (si j'en crois ma lecture du Rapport 2007 de l'OMS) sur les succès remportés par la prévention et les guérisons des carcinomes dus à la radio-activité.

J'ai ouvert définitivement mes yeux en apprenant que 441 réacteurs nucléaires se répartissent notre planète. Quid des séismes ? Quid des canicules ?

Car je me pose la question de ce comment vivre ensemble avec des déchets pas comme les autres et que les Russes comme les Français stockent à l'air libre ou enfouissent à la va vite dans nos fleuves, nos mers, nos océans.

Cette terre que nous partageons à égalité, toi et moi comme le lieu du trésor légué par des générations de vivants, notre belle verte mérite-t-elle de devenir une poubelle ?

De là où tu es, et pas mieux placé que moi, que proposes tu ?

Sortir AUJOURD'HUI du nucléaire, oui c'est souhaitable et praticable.

Si tu y mets le prix et ta volonté.

Aristide  
28 Juillet 2008